

Impact de l'irrigation par les eaux de qualité inférieure sur l'environnement : cas d'études en Algérie.

*Hartani T.*¹

L'utilisation par l'agriculture d'eaux altérées par des rejets industriels et urbains ou d'eaux salées ou alcalines identifiées comme étant de qualité inférieure pose de nombreux problèmes en Algérie bien que l'offre en eau agricole soit loin d'être satisfaite (Hartani, 1998, AGID, 2002).

Dans ce papier, différentes situations où l'impact de l'irrigation sur l'environnement est direct sont discutées : plaines de la Mitidja et du Chelif, vallées de l'Oued Rhir, du Mzab et d'Adrar etc.. Elle aboutissent à la conclusion que la gestion de l'eau intéresse non seulement les secteurs de l'agriculture et de l'hydraulique mais aussi ceux de l'aménagement du territoire et de la santé publique.

La démarche consiste à établir un lien entre la qualité de l'eau en tant que ressource pour l'irrigation et le milieu physique et humain. Elle montre en particulier, comment des agriculteurs déjà fragilisés par le manque d'eau s'adaptent lorsque celle ci vient à se dégrader : modification des plans de cultures, abandon de parcelles improductives, baisse de l'emploi en milieu rural.

En conclusion, les solutions envisagées par les pouvoirs publics pour atténuer les effets de l'irrigation par les eaux de qualité inférieure sont présentées. Elles concernent principalement les projets en cours de réalisation et les projets en phase d'étude qui devront systématiquement inclure les volets impact sur l'environnement et impact socio-économique (BM, 2000).

¹INA, Alger, Algérie